

couronne nos mérites, il ne couronne que ses propres bienfaits" (1), et lorsqu'il nous écoute moins favorablement selon nos vœux, il agit comme un bon Père prévoyant envers son fils, ayant compassion de leur déraison et pourvoyant à leur utilité.

" Mais les prières que nous offrons humblement à Dieu, en union avec les suffrages des saints du ciel, pour le rendre propice à l'Eglise, Dieu les accueille toujours favorablement et les exauce, tant celles qui concernent les grands et immortels biens de l'Eglise que celles qui ont rapport aux biens inférieurs et du temps, utiles encore aux premiers. Car à ces prières Jésus-Christ, par ses propres prières et ses mérites, ajoute un poids et une grâce abondante, lui " qui a aimé son Eglise et s'est livré pour elle pour la sanctifier. pour se montrer à lui-même son Eglise glorieuse (2), lui qui en est le Pontife souverain, saint, innocent, " toujours vivant pour intercéder pour nous," et dont nous savons par la foi que la prière et l'intercession sont toujours exaucées.

" En ce qui concerne les biens extérieurs et temporels de l'Eglise, celle-ci a affaire le plus souvent, on le sait, à des adversaires redoutables par leur malveillance et leur pouvoir, qui lui prennent ses biens, restreignent et oppriment sa liberté, attaquent et méprisent son autorité lui causent, en un mot, toutes sortes de dommages et de sévices. Or, si l'on cherche pourquoi leur méchanceté ne va pas jusqu'au bout des iniquités qu'elle se propose et qu'elle s'efforce de commettre, tout étant prêt cependant, et pourquoi, au contraire, l'Eglise, au milieu de tant de

(1) S. Aug. Ep. CXCIV, al. 105, *Ad Sixtum C. V.* n. 19.

(2) Ephés., v, 25-7.